



Démarche synodale d'Évangélisation 2005- 2010

Dans le sillage de la Pentecôte

Dans **la continuité** des démarches synodales des cités populaires et du synode jeunes et en s'appuyant sur leurs conclusions (voir annexe I),

Dans **le souffle de l'Esprit de Pentecôte 2005** (voir homélie - annexe II),

Pour servir l'action de l'Esprit dans la mission (voir éléments de réflexion pour l'action - annexe III),
dans notre diocèse, terre de mission, est lancée une démarche synodale d'évangélisation.

Quelques orientations simples et quelques rendez-vous

1. **Il s'agit d'une démarche d'évangélisation** et non à propos de l'évangélisation.

2. Il s'agit d'une démarche **synodale** : plus précisément, il s'agit de :

a) **entreprendre des initiatives missionnaires** : chaque paroisse, aumônerie, institution, mouvement, équipe, choisit de prendre une initiative, ouvertement évangélique, même modeste. Cette initiative est annoncée et reconnue par l'ensemble de la communauté comme une démarche missionnaire. Explicitement tournée vers des personnes que nous ne rencontrons pas habituellement, elle encourage la communauté concernée et la stimule dans son dynamisme missionnaire. Elle est mise en œuvre **à partir du premier trimestre 2006**.

b) dans un deuxième temps (courant 2006) la réalisation des initiatives sera **présentée par doyennés**.

c) dans un troisième temps, certaines de ces initiatives feront l'objet d'une présentation et d'un échange **entre doyennés variés**, au cours de **la vigile** de l'espérance, de la confiance, de la foi, qui aura lieu **entre Ascension et Pentecôte 2007**. Et ici aussi, en invitant plus largement que la communauté habituellement rassemblée. Cette vigile se déroulera en plusieurs grandes églises du diocèse, en présence de l'Evêque.

d) ces entreprises missionnaires et le partage d'expériences auxquelles elles donneront lieu nourriront notre réflexion et inspireront à chaque communauté de nouvelles initiatives, qui nous conduiront à préparer un rassemblement diocésain à Pentecôte 2009.

J'invite chaque communauté à entrer dans cette démarche.

Une équipe d'appui et de soutien au service de cette démarche synodale est à votre disposition.

Dans la joie de cette « marche ensemble » pour l'annonce de l'Évangile,

Evêque de Versailles pour les Yvelines
Le 1^{er} novembre 2005

Annexe I. La démarche synodale des Cités populaires...

A l'initiative de M^{gr} Jean-Charles Thomas, une démarche synodale dite "des cités populaires" a été instaurée dans le diocèse de Versailles. Concernant au début les cinq agglomérations de Mantes, Les Mureaux, Poissy, Sartrouville et Trappes, ses sessions successives se sont ouvertes à l'ensemble des paroisses, dans lesquelles il y a des quartiers dits "populaires". Cette démarche avait pour objectif une meilleure prise en compte de la vie de l'Eglise et de l'annonce de l'Evangile dans ces lieux "particuliers" (appel de prêtres pour ces paroisses; articulation mission ouvrière – pastorale locale...).

Poursuivie par M^{gr} Eric Aumonier, sa dernière session a eu lieu en cinq rencontres durant l'année 2003: écoute des chrétiens vivant dans ces quartiers, partage des initiatives, interpellation de l'ensemble du diocèse. Notre évêque, encourageant chacun à poursuivre le travail apostolique entrepris, a souhaité aussi engager le diocèse dans la réalisation effective de trois propositions:

Au cœur de nos vies, prier ensemble

- *"Je vous invite à vous réunir régulièrement autour de la Parole de Dieu, vous y trouverez la source de votre mission. Vous y découvrirez l'audace pour témoigner de votre foi, la force pour tenir engagé dans la vie publique et associative. Pour appuyer cette démarche, le diocèse met au point un livret pour guider les personnes et les groupes qui commencent à se réunir pour lire la Parole de Dieu et partager leur foi".*
- *"Vous êtes les principaux destinataires du pèlerinage diocésain du 15 août".*

Offrir la foi aux jeunes:

Pour soutenir la "pastorale des jeunes et des enfants" dans ces quartiers, le diocèse crée trois postes rémunérés d'animateurs pastoraux à mi-temps.

Oser appeler:

Oser appeler les chrétiens de ces quartiers.

Oser appeler aussi à travers tout le diocèse des chrétiens à se déplacer pour venir modestement servir leurs frères de ces quartiers et de ces villes.

Des appels concrets pour des missions concrètes ont commencé à se faire.

Et l'évêque de conclure: *"Vous avez une manière propre de vivre l'Evangile et de le rayonner. C'est une source d'enrichissement pour d'autres chrétiens. Vous pouvez en témoigner, "l'Evangile est annoncé aux pauvres". Je souhaite que ce témoignage soit reçu largement".*

... et le Synod'78 : les jeunes en synode

M^{gr} Aumonier a invité tous les jeunes du diocèse, lycéens, étudiants et jeunes professionnels, à une démarche synodale qui s'est déroulée de novembre 2003 à octobre 2004. Ce projet visait à stimuler le dynamisme et la créativité missionnaire des jeunes par l'élaboration et la mise en œuvre de projets locaux concrets, et à permettre l'expression des jeunes chrétiens sur la façon dont l'Eglise vit avec eux dans le diocèse de Versailles.

La démarche s'est déroulée en trois grandes étapes: le week-end du 22-23 novembre 2003, un forum d'ouverture a rassemblé 1500 jeunes au lycée Notre-Dame du Grandchamp, pour découvrir les multiples visages concrets de la mission dans les Yvelines. De novembre 2003 à juin 2004, 110 équipes locales de réflexion ont regroupé 2000 jeunes. A différentes échéances, ils se sont exprimés en répondant aux huit questions synodales posées par M^{gr} Aumonier. Le week-end des 2 et 3 octobre 2004, 800 jeunes se sont retrouvés à Lisieux pour conclure leur parcours.

A l'issue de cette démarche synodale, une première initiative a été prise avec la création d'une "école de prière". Par ailleurs, un guide de la solidarité pour les jeunes du diocèse est sur le point d'être publié.

Annexe II. Homélie de M^{gr} Aumonier au rassemblement «Souffle qui fait vivre» Pentecôte 2005

Depuis Pâques, Jésus vivant vient rencontrer les disciples ! Depuis l'Ascension, désormais invisible, il prie son Père de souffler l'Esprit. **A la Pentecôte, l'Esprit fait irruption et repose sur chacun des apôtres! A quoi les pousse-t-il, et après eux, vers où pousse-t-il les disciples, vers où nous pousse-t-il ?** A sortir! Les chrétiens ne sont pas faits pour rester enfermés. Pour vivre en ce monde, ils ne quittent pas l'Eglise, mais ensemble ils annoncent les merveilles de Dieu. Ils parlent et ils partent. Pour eux, *pas d'autre stratégie que la suite et l'imitation de Jésus, pas d'autre tactique que les conseils évangéliques, pas d'autre formation que la suite de Jésus dans sa Passion, l'écoute de sa parole, et la docilité à l'Esprit Saint.*

Vous comprenez pourquoi en ce jour se dégage avec évidence **la direction proposée à notre vie chrétienne dans les Yvelines: l'annonce de l'Évangile du Christ!** Vous allez dire que c'est déjà notre vie quotidienne, et que chacune de nos communautés y est engagée. Et pourtant, qui dans les Yvelines sait vraiment que le Père l'aime et à quel point il l'attend? Des quartiers entiers, voire des secteurs entiers n'ont jamais reçu d'invitation au festin du Royaume, ou s'en pensent exclus...

Il nous faut tous, de façon encore plus décidée et inventive entreprendre ou poursuivre l'évangélisation. Celle-ci, d'une certaine manière, ne fait que commencer. Les démarches synodales des cités populaires et du synode jeunes, dont les premiers fruits sont perceptibles, nous y encouragent.

1. La Pentecôte nous montre en quoi consiste l'évangélisation, ce que nous croyons peut-être trop vite savoir. Évangéliser et se laisser évangéliser ne consiste pas à proposer un produit spirituel, une information, mais la rencontre du Christ Sauveur. Regardons et entendons Pierre, aussitôt après qu'il eût reçu l'Esprit. Ce qu'il dit peut être ainsi résumé: *Vous avez tué le Fils, vous avez mis Dieu de côté, mais le Père n'a pas laissé Jésus dans les affres de la mort et il ne vous y laisse pas non plus: il vous pardonne et il fait de vous des pardonnés qui deviennent serviteurs du pardon.* C'est cela la grande nouvelle bouleversante, la grande nouvelle, dont l'actualité est criante. L'homme, même quand il a commis le pire, peut saisir les mains de Dieu, et accepter dans la foi de renaître. Il apprend alors qu'il n'est le jouet ni du destin, ni des structures, ni des techniques, ni d'une quelconque fatalité cosmique. Sa raison de vivre n'est plus la jouissance égoïste parce que son horizon n'est plus la mort. Il est, au-delà de ce qu'il peut imaginer, aimé par Dieu de façon inouïe: le Père en lui ouvrant les bras lui pardonne, lui ouvre l'avenir, et donc le rend libre pour faire le bien. Il porte désormais le nom de fils, et il est fils de Dieu, frère du Christ.

Nous avons ici comme chrétiens une responsabilité énorme: comment nos contemporains pourraient-ils avoir envie de vivre comme des fils, comment pourraient-ils croire au pardon, si nous catholiques nous nous déchirons ou si nous nous ignorons, si nous gaspillons le pardon? Dans chacune de nos familles, chacune de nos communautés, la pratique du pardon est toujours à commencer ou à recommencer. Arrêtons de nous critiquer, de nous jalouser ou de nous soupçonner. Faisons confiance à l'Esprit Saint en encourageant les anciennes et les nouvelles expressions de la même foi catholique.

Nous sommes tous fils de notre mère l'Eglise du Christ, qui n'appartient à personne d'autre qu'à Lui. Elle est l'Épouse, qui ne se confond pas avec l'Époux. Mais l'Époux donne sa vie pour elle et elle vit pour Lui et tous ceux qui sont en Lui!

2. La Pentecôte est le passage de la peur à la confiance calme et à l'audace, imperturbable et humble. Les apôtres, précédés par l'action du «souffle qui fait vivre», ont appris l'américain de l'époque, le grec et le latin, et ils ont risqué les voyages dangereux et leur vie. C'était le début. La suite, c'est maintenant. Nous aussi, nous voyageons, et nous recevons des voyageurs, de toutes races et de toutes religions. «*A l'idée qu'un seul est mort pour tous*», nous ne pouvons pas nous taire. Nous avons été changés et envoyés comme messagers de la joie que «*nul ne pourra nous ravir*». Le respect de la liberté, des chemins et du temps de Dieu et de nos frères nous est montré par Jésus lui-même. Mais une chose est la discrétion, autre chose le camouflage. Un chrétien n'est pas une conserve en bocal, isolée, garantie, «assurée». Il est exposé comme la fleur en pleine terre et en plein vent. Il ne se sauvegarde pas, il est donné comme un frère et une sœur.

3. La Pentecôte révèle la fécondité du Seigneur. D'abord parce que « *chacun comprend dans sa langue les merveilles de Dieu* ». Et ensuite parce que, après le discours de Pierre, « *ceux qui accueillent sa parole reçoivent le baptême et environ trois mille personnes ce jour là se joignent aux disciples* » (Ac 2,41). L'amour de Dieu en Jésus a aujourd'hui aussi une fécondité inouïe. Soyons serviteurs de cette fécondité, dont tant de signes nous ont été donnés ce matin, sans oublier l'histoire sainte de tous nos frères et soeurs qui vont bientôt être confirmés...

Comme nous le voyons, l'évangélisation n'est pas une spécialité réservée aux tempéraments extravertis et ne se confond avec aucune méthode. Elle comporte avec la prière, l'annonce, le témoignage de la charité et la présence au milieu du monde, sous la conduite des pasteurs que le Seigneur nous donne, en communion avec toute l'Eglise. Nous devons tous y contribuer, en veillant à la transmission d'une génération à l'autre et à l'intérieur d'une même génération.

C'est pourquoi je vous demande aujourd'hui d'entrer dans **une démarche synodale d'évangélisation**. Je compte sur chacun et chacune d'entre vous personnellement et en communauté, paroisse, mouvement. Sur l'ensemble du diocèse, nous chercherons à soutenir et intensifier une véritable dynamique d'évangélisation, en communion avec les diocèses d'Ile-de-France, dont cinq d'entre eux fêteront l'an prochain le quarantième anniversaire de leur création. Dès le début septembre, des pistes concrètes vous seront proposées en ce sens.

Comme un geste significatif de cette perspective, et une sorte de coup d'envoi de cette démarche, chacun d'entre vous recevra, au moment de la communion, deux exemplaires de l'Évangile et des psaumes. Ce n'est pas un « gadget ». Comme baptisés, vous avez une responsabilité grave: dire autour de vous par votre vie et vos gestes: « *ce que j'ai reçu, je te le donne* ». Plus précisément, je vous demande deux choses avant le mois de Septembre: 1. Avec un des exemplaires, ou avec votre Bible, vous lisez pendant cet été en entier et à la suite l'un des évangiles, vous vous replongez dedans avec l'œil neuf du baptisé: « *que nous dis-tu, Jésus? Qui es-tu?* »; 2. Vous offrez l'autre exemplaire avec soin à un ami, à une personne à qui vous pourrez dire « *prends et lis* ».

Pour conclure, je vous confie une intention de prière, en pensant aux ordinations de prêtres et de diacres en juin et de septembre. Ce n'est pas pour nos besoins de fonctionnement que nous prions, mais pour être fidèles à ce que le Seigneur veut pour son Eglise et pour le monde. Je le fais, quelques semaines avant l'ouverture des JMJ de Cologne, en m'appuyant sur l'exemple et l'intercession de Marie, des saints, et des témoins de la foi: saint Louis, saint Thibaut, Konrad Meisner, Edith Stein, sans oublier d'autres figures lumineuses, comme Charles de Foucauld et Pierre de Porcaro.

Frères et sœurs, que l'Esprit, le souffle de Dieu, embrase chacun de vos cœurs, qu'il les rafraîchisse de sa paix, et qu'il leur donne la force et la joie des saints!

Souffle
qui
fait Vivre,
PENTECÔTE 2005

Annexe III. Pour éclairer la démarche synodale d'Évangélisation

La Pentecôte a été pour nous l'occasion d'un renouvellement spirituel «*au souffle de l'Esprit*». Nous avons été à nouveau envoyés par le Seigneur **en mission** et les paroles de Jésus au jour de l'Ascension ont résonné à nouveau: «*Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde*» (Mt 28,18-20).

Etre envoyés en mission pour servir l'annonce et le témoignage de l'Évangile: **pour «évangéliser»**. Nous croyons peut-être trop vite savoir ce que cela veut dire. Paul VI la décrivait en ces termes: «*L'évangélisation est une démarche complexe aux éléments variés: renouvellement de l'humanité, témoignage rendu à l'amour de Dieu en Jésus Christ, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat*» (*Evangelii Nuntiandi*, 22).

L'évangélisation de notre diocèse restera toujours une **urgence**, elle touche à l'essentiel de notre mission: il s'agit aussi bien de nous laisser évangéliser, convertir, que de proposer la foi. C'est pour **ici et aujourd'hui**. Nous sommes précédés par les saints, mais personne ne peut agir à notre place aujourd'hui. On serait tenté de dire: «*Cela fait des années qu'on évangélise, et on n'a pas attendu aujourd'hui*». Ceci est vrai, mais nous ne pouvons nous en contenter. Parce que le Seigneur ne nous envoie pas toucher de dividendes mais dépenser le trésor et le multiplier en le partageant! Nous récoltons là où d'autres avant nous ont semé, mais... c'est toujours à reprendre. On capitalise le trésor dans le ciel en semant et en dépensant en cette vie.

Voici quelques **points essentiels de repère et de discernement**, pour guider l'action.

1. Les composantes de l'évangélisation, ou ses aspects, se tiennent tous: témoignage, parole explicite, adhésion au Seigneur en Son Eglise, l'évangélisé devient évangéliste.

La première annonce, l'aspect le plus difficile et inhabituel, est indispensable, comme le rappelle l'apôtre: «*qui connaîtrait le Christ, si on ne lui en parlait pas?*». On y pense souvent comme si cela était réservé aux pays de mission lointaine. Or nous constatons, notamment à travers les catéchumènes, que pour le plus grand nombre y compris chez nous, dans plusieurs villes ou quartiers, une première évangélisation est à entreprendre.

La première annonce a été précédée chez Jésus lui-même de trente années de vie cachée et comporte une écoute et une réponse aux questions et à la vie quotidienne des personnes dans leurs peurs, leurs maladies, leurs désirs. Elle suppose qu'on prenne au sérieux les personnes, toutes les personnes! Souvent, certaines pensent qu'elles ne sont pas «intéressantes», parce que le groupe social les rejette, les met à la marge, n'ose pas leur faire confiance, sans se préoccuper de la personne en tant que telle, en ce qu'elle a d'unique et dans ses relations.

C'est une démarche, qui ne répond pas forcément à une demande, à une disposition d'ouverture spontanée de la part de celui ou de ceux à qui nous nous adressons. Mais elle rencontre un besoin vital que Dieu créateur et sauveur révèle à l'homme. C'est une proposition respectueuse de la liberté. Elle rejoint l'œuvre de Dieu qui nous précède dans le cœur de toute personnes, en désirant la lui révéler. Elle suppose qu'on réfléchisse à ce qui a un sens pour des non pratiquants ou des «non croyants», comme base de dialogue et de rencontre.


2. Sur le contenu de l'évangélisation. Nous n'avons rien à vendre. Mais l'amour de Jésus et la force de sa parole vivante nous pressent. Car il en va du bonheur de nos frères et de la vérité de notre être de disciple. L'Évangile est annonce du bonheur, et invitation à devenir fils et filles de Dieu dans le Fils unique mort et ressuscité. Cette invitation doit être transmise à tous. Il nous faut continuer à oser et à proposer la foi, dans la clarté et la simplicité (ce qui ne veut pas dire simplisme) sans peur mais aussi avec douceur et respect profond de tous et de chacun.

3. Sur les méthodes de l'évangélisation. Ne pas confondre la fin et les moyens. Aucune méthode ne peut prétendre détenir la clef de l'évangélisation! On ne peut qualifier tout et n'importe quoi d'évangéliste; en revanche, beaucoup ne pensent pas que leur vie et leur action sont évangélistes, alors qu'elles le sont. Il nous faut davantage apprendre à nous faire confiance les uns les autres et à conjuguer nos efforts et les charismes reçus, sous la vigilance et avec les encouragements des pasteurs locaux. En demandant, dans une vie eucharistique, l'assurance des disciples et le don de force.

4. Sur les domaines à évangéliser. Il s'agit ici des personnes et de leurs appartenances, de l'homme et de tout l'homme à évangéliser: dans sa sensibilité, son intelligence, sa volonté. Mais on peut aussi évoquer ces « *aéropages de la mission* » que sont les mondes scolaire et universitaire, celui de la culture, ceux des media, de l'industrie et du commerce, du politique, le monde artistique, le monde hospitalier, le monde judiciaire ...

+ M^{gr} Eric Aumonier

(1) Pour aller plus loin, je vous invite à relire *Evangelii nuntiandi* de Paul VI, *Redemptoris missio* de Jean-Paul II, *Dialogue et annonce* (document du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et de la congrégation pour l'évangélisation des peuples, de 1992) et *Proposer la foi dans la société actuelle* des évêques de France (1996)



" L'ÉVANGÉLISATION
DE NOTRE DIOCÈSE
RESTERA TOUJOURS
UNE URGENCE,
ELLE TOUCHE
À L'ESSENTIEL
DE NOTRE MISSION "